L'ABEILLE.

PAR BULLITT, MAGNE & Cie
No. 81, Rue Chartres.

CONDITIONS: { Trois mois, $4 / Trois mois pour la campagne, $5 / Six mois, $6 / Un an, $10 } payable d'avance

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 26 OCTOBRE 1842.

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS,
HENRY CLAY.

BULLETIN.

Bien peu d'incidents viennent interrompre le calme politique dont nous jouissons, sur tous les points de l'Union les grandes questions soumises et les esprits se livrent au repos. Les importantes élections qui viennent d'avoir lieu dans la Pennsylvanie et dans l'Ohio n'ont même pas eu le pouvoir de faire cesser pour un moment l'espèce d'engourdissement où nous sommes tombés. Cette indifférence générale n'a rien d'étonnant lorsqu'on remarque l'apathie qui a régné même chez les parties intéressées. Cette apathie si sensible surtout chez les Whigs, ils ont fait, ou plutôt ils ont laissé faire les élections comme si la chose ne les eut nullement regardés. Aussi en portent-ils la peine: la Pennsylvanie, qu'un puissant effort pouvait conquérir, reste à nos adversaires; l'Ohio, qui devait marcher à notre tête, nous abandonne. Ce sont là de tristes resultats. Espérons cependant qu'ils n'auront pas une grande portée, et que la défaite des Whigs dans la Pennsylvanie et dans l'Ohio ne sera qu'un malheur en quelque sorte individuel. Malgré les reproches que méritent les Whigs de ces deux Etats, nous avons encore assez de confiance dans leur patriotisme pour croire qu'ils secoueront, au moment où il est, leur coupable apathie, et qu'ils sauront, le dernier, surtout, combattre un jour à venir pour le salut du pays, comme ils l'ont fait en 1840.

La presse se ressent de la pauvreté des événements, un bon nombre de nos confrères vivent encore sur le discours de M. Webster, tandis que d'autres se préoccupent singulièrement des trois conférences que M. Caleb Cushing vient d'avoir avec ses constituants. Ce dernier orateur dont nous ne contestons nullement le talent, n'a pas été heureux en général devant le peuple, presque partout il a été froidement accueilli; et dans une circonstance même, il a été traité à peu près comme M. Tyler au dîner de lord Ashburton. Il est vrai que les journaux locofocos et les journaux Tylériens se sont empressés à lui adoucir par leurs éloges le désappointement qu'il a dû éprouver. Les premiers lui font tout un succès d'estime, les seconds en triomphe pyramidal, mais à quoi bon cette décence d'ensemble? Les efforts réunis du Madisonian, de l'Evening Post et de toutes les feuilles à la suite, pourront bien persuader à la portion débonnaire du public, que M. Caleb Cushing est un très grand orateur; mais ils ne parviendront jamais à le faire accepter pour un homme politique d'une consistance réelle; pas plus qu'ils ne pourront donner de chances d'existence à la trinité gouvernementale qui semble vouloir se former entre M. Tyler, et les deux défenseurs officiels, D. Webster et Caleb Cushing.

Elections dans l'Ohio.—Les journaux de Baltimore nous apportent à peu près les deux tiers des résultats connus. Ces retours qui, selon toutes les probabilités assurent le succès du candidat locofoco Shannon, lui donnent une majorité de 2908 voix. Les comtés dont le résultat n'est pas encore connu, ont donné naguères une majorité de 6,000 voix au général Harrison; mais à en juger d'après l'aspect général des élections, il n'est guère probable qu'ils puissent contrebalancer la majorité actuelle de Shannon. Jusqu'à présent les locofocos ont 21 membres dans le sénat, tandis que les Whigs n'en ont que 10, et il ne reste que six membres à connaître. A la chambre, les locofocos comptent 28 représentants, les Whigs 23, et 11 représentans seulement doivent compléter ce corps. Nos adversaires sont donc assurés d'une belle majorité dans la législature.

Rien se référant à notre partie commerciale, nos lecteurs s'apperceivent que le cours du change, qui depuis longtemps était très élevé s'est de beaucoup amélioré. Les traites sur New York à 60 jours étaient hier à 7 1/2 pour cent d'escompte. Ces améliorations doivent en grande partie être attribuées à la grande quantité d'espèces venues sur place depuis quinze jours.

Un bon spirituel de M. Fuse.—Les dilettanti n'auront pas oublié que ce fut une belle solennité quand elle les appella à St. Patrick.

Un grand nombre de journaux locofocos avaient annoncé que M. Adams s'était chargé de la défense des assassins Pearce et Anthony; l'*Evening Chronicle* de Providence déclare que ce bruit est tout à fait sans fondement.

Théâtre Américain.—MM. Ludlow & Smith, locataires du théâtre de la rue Poydras, lequel a été incendié il y a quelques mois, ont publié, dans le Picayune d'hier, une longue lettre dans laquelle ils se plaignent fortement de M. James H. Caldwell et de M. Kenrig de la maison Dubois & Kendig, desquels MM. Ludlow & Smith avaient loué le terrain sur lequel a été construit le théâtre. Cette affaire va être portée prochainement devant les tribunaux.

Nègres libres.—Huit hommes de couleurs libres, au nombre desquels se trouvent six matelots faisant partie du brick Othello arrivé de la Jamaïque, viennent d'être envoyés à la maison de détention pour être venus dans l'Etat, en contravention à la loi du 16 mars dernier. Ces nègres resteront en prison jusqu'au jour du départ du bâtiment qui les a amenés en ville.

Sucre.—M. Geiger d'Amandia, paroisse de Concordia, qui depuis plusieurs années consacrait à la culture de la canne à sucre, environ un demi arpent de son habitation, vient d'obtenir un beau succès. Il a recolté cette année dans ce demi arpent, un boucaut et demi de sucre et soixante gallons de mélasse qui lui ont produit quarante-sept piastres. *L'Intelligencer* de Concordia, dit que la canne à sucre pourrait être cultivée d'une manière très profitable dans cette paroisse.

Ted D. White, notre représentant, et C. M. Conrad, l'un des sénateurs de la Louisiane au Congrès sont arrivés hier dans notre ville

Il y part des passagers arrivés de Vera-Cruz à New York, le 17 du courant, se trouve le général Almonte, ministre plénipotentiaire du Mexique auprès du gouvernement des Etats Unis.

Cause de l'Ohio.—D'après les nouvelles reçues à Wilmington, le 7 du courant, il paraît que l'Ohio a manqué et que la navigation de cette rivière a tout à fait resté son cours. Le steamboat Orphée était parti le matin même pour St. Louis.

Nous apprenons qu'un traité important a été conclu entre le gouverneur Chambers, commissaire des E. Unis et les Indiens Sacs et Foxes. Le Republican de St Louis contient à ce sujet le paragraphe suivant:

Les Sacs et les Foxes ont vendu toutes leurs terres situées entre le Mississipi et le Missouri, s'élevant à environ 12,000,000 d'arpens. Ils resteront encore en possession de la partie Ouest de ce territoire pendant trois ans, la partie Est comprenant tout le pays situé entre les frontières actuelles de la rivière White Breast et celle des Moines, sera livrée le premier mai prochain. Les Etats Unis donneront en échange aux Sacs et aux Foxes, des terres situées dans la partie Ouest du Missouri, plus une somme de $1,250,000 sur laquelle somme $400,000 sont placées de manière à constituer aux Indiens une rente annuelle de 6 pour cent garantie par les E. U. D après ce traité ces terres qui sont très belles et très fertiles ne reviendront pas à plus de neuf cents par arpent.

Il Par l'arrivée du steamboat *Vermillon*, nous avons reçu des journaux d'Alexandrie du 22 courant. On lit dans le *Whig de la Rivière Rouge*

"Les obstructions qui se forment à l'embouchure de la Rivière Rouge commencent à donner des craintes sérieuses aux gens intéressés à la navigation de cet important cours d'eau. Il n'y a guère maintenant que deux pieds d'eau sur la barre, et les personnes qui ont suivi son accroissement affirment qu'avant un an elle deviendra une barrière infranchissable pour les bateaux à vapeur, excepté dans les hautes eaux. Le courant tend à prendre la direction de l'Atchafalaya, et l'on estime que les quatorze quinzièmes de l'eau passent déjà par le lit de cette rivière. La rapidité croissante de ce courant va aussi accroître la navigation au Missouri plus direct que celui qui existe maintenant, mais ceux qui connaissent les allures de la rivière prétendent que ce moyen n'empêchera pas le courant de se décharger dans le lit de l'Atchafalaya. Ce ne serait donc que retarder ce résultat, qui est inévitable d'ici à quelques années. Que faut-il donc faire? Il faut nécessairement une voie de communication avec le Mississipi pour que nous puissions expédier notre coton et recevoir les produits que nous nous procurons. Que faudra-t-il faire? Le voici. Le chemin de fer qui part d'ici devrait être poussé du point où il s'est arrêté sur le Bayou Bœuf, à la Pointe-Coupée, sa destination primitive. Ce travail achevé, la Rivière Rouge pourrait chercher elle-même sa route vers la mer sans que nous songions à la troubler, sans que nous ayons nos inquiétudes. Alexandrie trouverait à cela d'immenses avantages, et dans le cas où la barre actuelle de la rivière viendrait à s'obstruer définitivement, notre ville deviendrait l'entrepôt du commerce des hauts et le rendez-vous général des voyageurs."

Naufrage.—Le steamer de guerre anglais *Spitfire*, lieutenant Winthrop, parti de Porto-Antonio [Jamaïque] le 6 septembre, pour Belize, ayant à bord un détachement du 2me. regiment, se composant de 60 officiers et 140 hommes, ainsi que 980 femmes et enfans, s'est perdu le 10 du courant, à 15 milles de Half-Moon-Key. Fort heureusement, sur un si grand nombre de personnes, on n'a à compter qu'une seule victime: un soldat nègre s'est noyé.

Hotel Verandah.—En se référant à nos colonnes d'annonces, on verra que le bel Hotel Verandah a été rôpuré et qu'il sera de nouveau ouvert au public le premier du mois prochain.

Accident.—Le steamer *Vicksburg* qui sortait à peine des chantiers, vient d'éprouver de nouvelles avaries; il s'est heurté contre un chicot; le *Vermillon* a été obligé de prendre à son bord quatre ou cinq cents balles de coton. Le *Vicksburg* est arrivé en ville avec la balance de son fret.

Perte du Gaspard Hauser.—Le *Gaspard Hauser*, parti de Matance le 2 courant pour se rendre à New York, avec une cargaison de sucre, de café et de mélasses, fut surpris par le coup du vent du 5, sous 30 de latitude et 80 de longitude. Pendant toute cette journée et celle de lendemain, il résista à la fureur de l'ouragan; mais enfin une voie d'eau se déclara, et malgré les efforts des pompes, le *Gaspard Hauser* allait s'engloutir avec son équipage, lorsque dans la matinée du 7, il fut aperçu par la barque *Cooper*. Malgré la violence des vagues, le capitaine de ce dernier batiment envoya sa chaloupe qui parvint à recueillir le capitaine et l'équipage du *Gaspard Hauser*. Ces malheureux n'ont pu sauver que leur personne; le sac aux lettres même a été perdu.

INTERIEUR.

Etat Sanitaire de Mobile.—Nous lisons dans l'*Advertiser and Chronicle de Mobile* du 24: D'après le rapport du bureau de santé de ces deux dernière jours on s'apperçoit que les maladies en sont considérablement accrues. Cette circonstance doit être attribuée au nombre considérable d'étrangers qui affluent dans notre ville depuis quelques jours, car aucun cas ne s'est déclaré parmi les anciens habitans. Nous ne saurions trop engager nos amis absens à retarder leur retour: il serait imprudent à eux de revenir avant les vents du nord.

Banque dans le Change.—La banque de Mobile a commencé samedi 22 du courant, à tirer à vue sur New York à 12 1/2 pour cent de prime, sur des billets de l'Alabama à 2 1/2 pour cent au-dessous du cour de la veille.

Démocratie.—Dans les élections de l'Ohio, dont nous avons déjà quelques retours, trois comtés locofocos, ayant 13511 votans ont élu *sept* représentans; c'est à dire un représentant pour 2000 votans; tandis que *quatre* comtés whigs ayant 21,953 votans n'ont élu que *quatre* membres, c'est à dire un représentant par 5000 votans. Ce vol sans pudeur fait au peuple est appelé *Democratie* !

(Mobile Advertiser.)

Banque de Phœnix.—L'affaire de la Banque du Phœnix contre William Wyman, ancien président de cette institution, Th. Brown Jar, ancien caissier et William Skinner, accusés d'avoir détourné une somme de $300,000 se poursuit avec activité; tous les témoignages ont été entendus, mais restent encore les plaidoiries. Jusqu'à présent, malgré ce qui a été dit à la Cour, on n'a pas encore pu parvenir à résoudre cette importante question: Qu'est devenue cette somme énorme de $300,000 soustraite à la Banque?

Des ouvriers du comté de Clayton (Iowa) ont découvert, en faisant une fouille, dans une couche de charbon, à environ vingt-cinq pieds de profondeur, un squelette d'un animal gigantesque, parfaitement bien conservé. Cet animal dont la race est depuis longtemps éteinte, paraît avoir été deux fois gros comme un éléphant ordinaire. On a pesé une de ses dents, elle pesait quatre livres et sept onces.

Un Gouverneur et son Charpentier.—David R. Porter, gouverneur de la Pennsylvanie, sestait devoir à A. J. Rathrock, charpentier, une somme de 53 piastres pour ouvrages faits à sa maison. Celuiçi ayant plusieurs fois, mais en vain, fait la demande de cette somme, prit le parti le plus certain pour rentrer dans ses fonds: il fit citer le gouverneur, qui fut condamné par la Cour à payer en plein le compte de l'ouvrier. Mais, le croirait-on? pour s'éviter de payer cette quelque somme, Mr. David R. Porter invoqua son privilège d'être exempt de toute action pendant l'ordre de Cour. Le juge, néanmoins, a tenu en compte de cette invocation, et quoique venue de bien haut, il passa outre en maintenant la validité de son ordre.

VARIÉTÉS.

DE LA SYRIE SOUS LE RAPPORT COMMERCIAL.

Il vient de paraître en France un écrit clair, substantiel, concluant, sur la Syrie considérée sous le rapport commercial. Cet écrit, dû à la plume d'un écrivain belge, M. Houry, a cela de particulièrement remarquable, que sans s'occuper de la politique, et presque sans en prononcer le mot, il indique précisément les raisons qui sollicitent les gouvernements chrétiens à intervenir dans les affaires de Syrie.

Jamais M. Houry n'a voyagé en Syrie, ce qu'il sait sur ce pays il l'a appris dans la lecture attentive et comparée des auteurs et des voyageurs. Peut-être est-ce la meilleure manière de juger. Quand on veut voir par soi-même, on ne voit jamais tout: il faut donc se résoudre à demeurer incomplets ou à se compléter par des rapports, qu'il est bien difficile de faire avec impartialité quand l'amour-propre est engagé dans un système d'observations faites par soi-même. Notre jeune auteur n'est point placé dans un tel embarras. Il a vu dans les livres ce qu'était la Syrie dans l'antiquité, ce qu'elle a été au moyen-âge, ce qu'elle est aujourd'hui, et de là il a inféré que pourrait être l'avenir de la Syrie si un pouvoir capable de rétablir l'ordre et la paix ressuscitait ce grand commerce que la guerre et l'anarchie ont mutilé, mais qu'elles n'ont pu détruire. Il n'y a point dans la pensée de M. Houry de rapprochemens impravus, de combinaisons grandioses; il y a du bon sens, rien que du bon sens, et c'est ce qui a déterminé son succès.

Par sa position entre l'Europe, l'Afrique et l'Asie, la Syrie est destinée à être le centre d'un grand mouvement commercial. On sait quels furent autrefois le commerce et la prospérité de ce pays. Quand le Macédonien eut nivelé Tyr et fondé Alexandrie, on put croire que c'en était fait de la puissance de la Syrie. Il n'en fut rien; Alexandrie savait que de l'Inde à l'Europe il y a deux routes: l'une par la mer Rouge, l'autre par l'Euphrate, et le fondateur d'Alexandrie fut aussi celui d'Alexandrette. Les Romains soutinrent les erremens du vainqueur de la Perse.

Les princes chrétiens que la guerre des croisades rendit maîtres de la Syrie, y rappelèrent le commerce en accordant les privileges les plus étendus aux marchands d'Occident. Il semblait alors que la Syrie fût peuplée de Français, de Flamands, de Vénitiens, de Catalans, tant leurs comptoirs y étaient florissans. La richesse est pour l'homme un appât si puissant, que le sévices, les violences des Musulmans ne suffirent pas pour éteindre de la Syrie les négocians européens; il fallut qu'à la fin du quatorzième siècle, Tamerlan de Gama découvrit une nouvelle route vers l'Inde à travers les tempêtes, moins redoutables que les fureurs brutales des sectateurs de Mahomet. Encore la Syrie conserva-t-elle toujours un débris de son antique commerce, qui se fit à la suite des caravanes de la Mecque; il demeura durée évident aux yeux de tout observateur attentif, que pour retrouver sa fortune commerciale, la Syrie n'attend qu'un gouvernement capable de maintenir l'ordre et la paix parmi ses populations. Mahomet-Ali avait entrepris cette tâche difficile, et il l'eût achevée pour être par son despotisme intelligent. Maintenant c'est aux autres puissances qu'il faut sauver. C'est par le développement de l'élément chrétien en Syrie que ce pays doit accomplir ses destinées. Sur une population de 2,800,000 âmes, la Syrie compte 800,000 chrétiens et 100,000 israélites. Certes il y a là un noyau assez puissant pour produire une influence décisive quand les gouvernemens civilisés voudront y travailler sérieusement et de concert.

Les Turcs sont engagés par les anciens et les nouveaux traités à laisser les Chrétiens de Syrie se gouverner par leurs émirs. Le Sultan n'est pas juges d'un droit absolu de souveraineté sur cette partie importante de la population. Les prétentions de la Porte à cet égard sont insoutenables. Les puissances ont d'ailleurs le droit de protéger leur commerce et leurs nationaux dans tous les pays avec lesquels elles sont en paix. Le gouvernement turc doit donc être mis en demeure d'assurer les routes et d'assurer la propriété contre le brigandage des Bédouins, des Kourdes, des Turcomans et de ses propres agens, qui se font de leur autorité un instrument de pillage. S'il remplit ce devoir, la paix ramènera le commerce, et le commerce la civilisation; et le désordre cessera par le fait du gouvernement turc, les puissances n'auront, en vertu du droit des gens, à la sécurité de leurs intérêts, que le commerce se rétablira sous cette égide. M. Houry, en s'attachant seulement au point de vue commercial, a donc, sans le vouloir, sans la rechercher, indiqué la seule solution pratique de la question syrienne.

La nature de notre feuille nous interdit de reproduire les nombreux tableaux dressés par M. Houry à l'appui de ses assertions. Ces tableaux, puisés à des sources officielles prouvent qu'en 1835, 36 et 37, le commerce de la Syrie avec l'Europe s'est élevé à 18 ou 20 millions et peut se prêter à tous les développemens qu'il conviendra aux puissances de lui donner. La question est de ne pas permettre aux Anglais de rétablir le commerce de la Syrie à leur avantage exclusif. Il paraît que la Belgique se préoccupe de la nécessité de cette solution, et l'on nous annonce que M. Houry va recevoir une mission pour l'Orient. Si la haute intime qui existe entre les intérêts de la France et ceux de la Belgique nous autorisait à émettre une opinion sur ce choix, nous applaudirions hautement à la nomination d'un homme dont la pensée se montre si compréhensive et si chrétienne sans cesser d'être nationale.

[Débats.] M. A.

Durée des tirs: 200, à 10 heures et demie. Madame Veuve NOTT, rue Bayour. Les amis et connaissances des familles Nott et Dauney sont priés d'assister aux funérailles de la première, de son fils et petit-fils, qui auront lieu aujourd'hui à 4 heures. Son corps sera exposé au son domicile, rue de l'Esplanade, entre Bourgogne et Rempart.

COMMERCIAL.

NOUVELLE ORLEANS,
Mercredi matin, 26 Octobre 1842.

COTON.—Arrivé depuis le 21 du courant, de Louisiane et Mississipi 9136 balles, Tennessee 417, Mobile 54, ensemble 9608. Exporté dans le même espace de temps pour Liverpool 3076 balles, New York 1057, Boston 243, ensemble 6846, ce qui augmente le stock de 2379 balles et laisse en mains y compris ce qui se trouve à bord des navires non encore expédiés aujourd'hui un stock de 69,938 balles.

ETAT DU COTON.

1842 Septembre 1er. Stock en mains,		4,994
Reçu ces trois derniers jours,	9,736	
Anterieurement,	160,686	170,422
		175,416
Expédié ces trois derniers jours,	6,344	116,833
Anterieurement,	43,334	49,678
Stock en mains		69,938

Le marché au coton n'est ouvert aujourd'hui par de grandes demandes et 3000 balles se sont écoulées à des prix établis. Cet demandes ne se sont point ralenties hier, 3000 balles ont changé de mains aux prix portés en hausse à nos dernières revues; donc quelques circonstances même les vendeurs ont réussi à obtenir une légère augmentation. Au reste hier, il n'y a eu aucun mouvement en fait; les difficultés pour obtenir des traites se trouvent à un grand nombre appliquées, les détenteurs ont élevé leurs prétentions, mais celles-ci seulement ont changé de mains. Il est probable qu'après la clôture de notre revue, les prix ont augmenté de 1/8 mais cette hausse n'étant pas parfaitement établie, nous laissons subsister nos cotes.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.

Louisiane et Mississippi:

Ordinaire et bas, de	4 1/2 à 5	1/4
Ordinaire,	5 1/2 à 5	5/8
Bon ordinaire,	5 3/4 à 6	
Bon ordinaire et petit courant,	6 1/8 à 6	3/4
Petit courant et égusant,	7	à 7 1/2
Bon courant.	9	00

TABAC.—Le marché a conservé le même aspect de calme. Il n'y a presque rien en vente, si ce n'est quelques lots de qualité ordinaire X qui se sont rendues aux prix portés à nos dernières cotes. Nous donnons aujourd'hui les prix suivants: *fort* 9 1/2, 8 1/2 et 8 1/2 par 100 X, *seconds* et *premières*, mais vu l'état du marché, ces cotes peuvent être considérées comme purement nominales.

Arrivé depuis le 21 du courant, 13 boucauts; expédié dans le même espace de temps pour New York 71 boucaut.

ETAT DU TABAC.

1842—Septembre 7, Stock en main		2363
Reçu durant ces trois dernier jours,	13	
Anterieurement,	1843	1360
		4111
Expédié durant ces trois derniers jours,	77	
Anterieurement,	3988	3644
Stock en mains		730

SUCRE.—Il ne s'est fait que peu de ventes pendant ces trois derniers jours. La rareté de l'argent cause encore à toutes demandes soit de la part des grocers soit de celle des spéculateurs. Les cartings de sucre n'ont pas été vendus à environ 100 boucaucs, dont une petite quantité seulement de belle qualité a été à 4 et 4 1/4 cents. Il est à remarquer que la quantité laissée à bord des navires à destination pour l'année dernière est en meilleure demande, un lot de très belle qualité a changé de mains hier à 6 1/2 cents, les prix moyens étant habituellement de 4 1/2 à 5 1/2. Nous ne venons encore au informé d'aucune vente sur habitation.

MELASSE.—Cet article a baissé de prix depuis notre dernier rapport. Des lots de belle qualité se sont vendus à 18 cents, la demande est très limitée. La mélange de l'année dernière ne se vend pas du tout, on l'offre librement à 14 cents.

FARINE.—Comme il n'y a toujours que peu d'arrivages de farine, les prix par escape prix faveur depuis notre dernier rapport. Nous citons aujourd'hui de 4 1/2 à 4 3/4 et 5 00. La demande est toujours bornée aux besoins de la consommation. Cependant quelques ordres pour l'expédition étaient sur les navires en charge pour Mobile, mais ils ont été annulés, ne trouvant pas de fret. Le stock est de 16,000 barils environ est été pris pour l'île de Cuba à 4 50.

PRODUITS DE L'OUEST.—La navigation de l'Ohio n'agant pas encore repris son cours, le marché aux pruneaux n'est aujourd'hui que faiblement pourvu, les arrivages étant très faibles, mais ils ont encore une tendance très marquée à la hausse. Le stock a été également diminué d'une manière sensible, de nouvelles demandes se font sentir à la hausse. La vigueur. Les pommes sont en très bonne demande pour l'exportation et approvisionnement de navire à 2 00 et 2 25 selon qualité. Le lard est en très bonne demande aussi comme les jambons enveloppés 8 1/2, non enveloppé 7 1/2, petit côtés 7 1/2, saindoux très rare 8 1/2 et 9 cts.

FORCE ET CORDE D'EMBALLAGE.—Quoique la demande soit très limitée, nos derniers prix se sont maintenus. Les approvisionnemens augmentent sur une demande très active, sans prix de cours.

CHARBON.—Très peu d'arrivages, cet article obtenait aujourd'hui 62 cents pour le chaldron. Le stock en ville demeurant très bas, le marché semble vouloir s'améliorer.

CHANGE.—Depuis le commencement de la semaine, le change est en très bonne demande, principalement sur le Nord. Nous donnons aujourd'hui l'ensemble des cours. Les traites sur 60 jours sur New York étaient très connues aujourd'hui, celles sur l'Europe en nouveau n'étaient que fort peu demandées.

CHANGE A L'INTERIEUR.

Sterling de	pair à 1 p. ct. d'escpte.	
France,	5 73 à 5 00	
New-York, en jours de vue	60 j.	d'escompte.
De 30 de	de	de
De à vue	de	de
Boston,	1/4 à 1/2	de
Philadelphie en jours de vue,	7	de
De à vue	4 à 4 1/2	de
Boston,	30 jours	1/4 à 1/2

FRET.—Le fret est très calme à nos dernières cotes.

FRET.

Cotons pour Liverpool	1/32
De de Havre,	1/2 cents
De de New York,	25 par livre
De de Boston,	30 do
Tabac pour Cowes,	
De de Londres directement,	20 à 30
De de New York,	5 00 à 00
De de Boston,	6 00 à 00
De de Philadelphie.	6 à 00

MARCHE MONETAIRE DE LA NLLE ORLEANS

Billets du trésor des Etats Unis

Coin de $1000	4	p. de pt d'escompte
do 500	4	do
do et 100	4 à	do
Espèces	pair	
Billets de la Banque de Pipkin	6 à 7	p. ct escompte
do Attanas & Commerçons	pair	do
do Louisiane	pair	do
do Cité	7 à 10	do
do Etat de la Louisiane	9 à 11	do
do Canalitée	20 à 30	do
do Comptoirs	9 à 11	do
do Canal	17 à 18	do
do Carrollton	6 à 9	do
do Bayous	30 à 37	do
do Amherstown	30 à 00	do
do Atchalaya	00 à 50	do
do Exchange	40 à 00	do
do Orléans	30 à 00	do
do de la 1re et 2de Municipalités	60 à 111	do
do 3me do	44 à 65	do
do Alabama	30 à 37	do
do Kentucky	00 à 00	p. ct escompte
do Tennessee	4 à 7	do
do Ohio	5 à 0	do
do Illinois	80 à 00	do
do Indiana	2 à 4	do

DEPARTS DES NAVIRES A VAPEUR.

	D'Angleterre	de Boston.
Le Britannia,	4 octobre	1er novembre.
Le Caledonia,	20 octobre	16 novembre.
Le Great Western,	24 octobre	17 novembre.

DERNIERS DATES.

New-York	20 oct	Londres	sept 10
Boston	oct 16	Liverpool	sept 21
Baltimore	oct 15	Paris	sept 17
Washington	oct 13	Havre	sept 19
Philadelphie	oct 17	Bordeaux	sept 8
Charleston	oct 22	Madrid	sept 6
Savannah	sept 29	Cadix	sept 20
Mexico	sept 10	Havane	oct 10
Tampico	sept 24	Galveston	oct 7

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navare Ducalson, Allen, Liverpool, 8 à J P Whitney
Alabama, Bunker, New York, A Cohen
Georgiana, Toole, Liverpool, J Aeh-wmith
Ferdinand, Fret, Liverpool, Charles & Kiengender
Goelette Harriet, Fourrouge, Sabine et Calcasieu, Capitaine

ARRIVES.

Bateau de remorque Forgoie, McPherson, des Passes avec les navires Pamyra et Mercurien.

Bateau de remorque Paul Jones, Parker, des Passes, avec le bateau Ecosse et le goel. Bella del Mar.

Navire Pacific Bigelow, de New York.

Navire Morgiana, Holmes, de Boston.

Navire Parthian, Sparks, de Boston.

Navire Clara, Frankshay, de Boston.

Navire Rebecca Mar, Sandall, de Rangoon, Jan

Brick Energy, Sellew, de Harrisburg, Can

Brick Rebecca Mar, Sandall, de Rangoon, Jan

Brick Maid of Kentucky, Lillard, Mar. Texas

Brick Vigilante, Claiborne, d'Alexandrie.

Brick Dupré, Delmas, Covington.

MEMORANDA.

Partis de la côte.

Baltimore, 16 oct—Expedie, navire Herman, Allyn, N. Orleans

Boston, 14 Oct—Expedie, navire Espindola, Barstow, N. Orleans

Hartford, 18 oct—Arrivee, goelette, Orléans, Nesmith

Philadelphie, 17 oct—Expedié, navire Ohio, Hatch, Nlle Orléans

Charleston, 20 oct—Expedie, goelette Warroit, Griffith, N. Orleans.

Boston, 15 oct—Expédié, Nav. Alhonia, N. Orléans.

New York, 16 oct—Expédié, navire Barnstage, Russell, N. Orléans; nav. à vap. New York, Wright, de, arrivé, navire Gaston, Lothian, N. Orléans; nav Rose, Conklin, de.

Memoire des Rédacteurs.

Veuillez annoncer dans votre estimable journal, que M. AUGUSTIN MAYART a eu soumis par une grande majorité à la présidence éloignée du Bonorder de la Troisième Municipalité.

Un grand nombre de votans de la Troisième Municipalité.

25 oct

(G)—La baisse du stock de J. F. Laudebone sera vendue demain à midi au bureau de A. Bayon, il y trouvera des vins et liqueurs de meilleur choix.—On y trouvera des cognacs catalogue au bureau de J. A. Leard, 44, rue des Magasins. Les étiquettes avec le nom de l'importateur sera vendu séparément en 1 barrique et demie. 26 oct

Pour louer, le bateau LOUISIANA, capt. Lounsberry, Nouvelle-Orléans. Pour rafraîchissement ou des largeurs, s'adresser à bord ou à Legendre.

Les chasseurs sont prévenus que M. Bayon a mis à leur disposition un terrain de 60 arpens pour chasser, situé à 3 milles de la Nouvelle-Orléans. Pour plus amples renseignemens s'adresser à M. Bayon, rue Bourbon, entre Conti et Bienville. 26 oct—3m

Ph. Ogereau va en cesser ses affaires. Il vendra en détail, à son magasin, rue Bourbon, entre Conti et Bienville, 26 oct—6m

Ph. Ogereau va en cesser ses affaires. Il vendra en détail, à son magasin, rue Bourbon, entre Conti et Bienville, 26 oct—6m

ETAT DE LA LOUISIANE.—Cour du premier District Judiciaire.—Bernedi le 2ème jour d'octobre 1842.—Présent: L'Honorable Alcée Bermudez, juge.

Albert Hoa, demandeur, vs. Le Sieur Jean Baptiste Dubreuil, défendeur.—Il est ordonné par la Cour, conformément aux requisitions de la loi, que le susdit défendeur soit et paraisse à la liquidation des banques, opérée sur le 16 mars 1842, que tous les possessions publics intéressants la Banque des Citoyens en date du 1 octobre 1842, et qu'il soit donné avis de cette ordonnance dans deux journaux publics, dont l'un sera un journal imprimé dans la ville de Nlle Orléans, une fois par semaine, en français et en anglais pendant un mois.

Extrait des minutes.

W. F WAGNER,
Greffier.

26oct—4fm 30

ETAT DE LA LOUISIANE.—Cour du premier District Judiciaire.—Bernedi le 2ème jour d'octobre 1842.—Présent: L'Honorable Alcée Bermudez, juge.

Albert Hoa, demandeur, vs. Le Sieur Jean Baptiste Dubreuil, défendeur.—Il est ordonné par la Cour, conformément aux requisitions de la loi, que le susdit défendeur soit et paraisse à la liquidation des banques, opérée sur le 16 mars 1842, que tous les possessions publics intéressants la Banque des Citoyens en date du 1 octobre 1842, et qu'il soit donné avis de cette ordonnance dans deux journaux publics, dont l'un sera un journal imprimé dans la ville de Nlle Orléans, une fois par semaine, en français et en anglais pendant un mois.

Extrait des minutes.

W. F WAGNER,
Greffier.

26oct—4fm 30

Ph. Ogereau va en cesser ses affaires. Il vendra en détail, à son magasin, rue Bourbon, entre Conti et Bienville, 26 oct—6m

Ph. Ogereau va en cesser ses affaires. Il vendra en détail, à son magasin, rue Bourbon, entre Conti et Bienville, 26 oct—6m